

DE L'EXIGENCE À L'ATTENTE

Article du 08/02/2021

Parmi les principes éducatifs qui sont devenus obsolètes au XXI^e siècle, il en est un qu'il faut impérativement éradiquer : **l'Exigence**. Cela peut paraître étonnant, or j'aurai tôt fait d'en faire la démonstration et comme il ne s'agit pas de déconstruire pour le plaisir, mais au contraire d'offrir une alternative structurante pour les enfants de ce siècle, je proposerai de **passer de l'Exigence à l'Attente**.

Commençons par rappeler la définition du terme exigence, cela se résume en substance comme : « Ce que l'on veut impérativement ». Plus subtilement, André Comte-Sponville définit l'exigence comme : « *le contraire de la veulerie (s'agissant de soi) ou de la complaisance (s'agissant d'autrui)* ». Par ailleurs, d'autres auteurs, dénoncent depuis longtemps les ravages de l'Exigence, tel Pierre-Marc-Gaston de Levis qui souligne que : « L'amitié obtient, l'importunité arrache, mais l'exigence repousse ». De même Alphonse Karr, surligne à son tour en affirmant que : « L'homme est plus malheureux souvent par ses exigences que par des malheurs réels ».

Dans nos temps anciens, l'Exigence était une valeur assumée, d'aucun se revendiquait haut et fort, que l'on était exigeant pour autrui comme on l'était pour soi-même. Elle était donc nécessairement devenue une sorte de norme éducative. Ce que l'on oubliait souvent, c'est que l'Exigence était toujours assortie d'une promesse de violence éducative si l'on ne s'y soumettait pas, du genre : « Si tu ne fais pas ce que je dis tout de suite, tu vas voir combien il va t'en cuire... ». L'Exigence dans le sens « *je suis exigeant pour moi-même donc je suis exigeant pour les autres* » est un concept du XX^e siècle. Cela fonctionnait, car les sévices et les repréailles en tout genre, étaient en accord avec la culture du siècle passé.

D'ailleurs, aujourd'hui, comme la plupart des parents et tous les grands-parents sont nés au siècle dernier, ceux-ci sont divisés entre continuer à être exigeant avec leurs enfants et les élever dans la Bienveillance et l'amour. Or, je tiens à leur dire que cette fois-ci, le « en même temps » ne marche pas. En effet, l'Exigence est incompatible avec la Bienveillance éducative, et ce n'est pas un axiome, mais plutôt un effet de structure. D'ailleurs, tous les enfants de nos jours valident cette découverte. Chacun peut en faire l'observation : soyez exigeant avec quelqu'un et surtout un enfant, et de manière réflexe il s'opposera à celle-ci, s'il sait qu'il ne risque plus les sévices de la Pédagogie noire dénoncée par Alice Miller. Pour autant encore aujourd'hui, l'Exigence envers l'enfant n'est pas éradiquée (ni dans la famille ni à l'école), alors qu'elle est une forme de Violence Educative Ordinaire (VEO), puisque celle-ci étant

dans « le Tout, tout de suite », a un effet délétère pour la relation et le Bien-être des protagonistes.

D'ailleurs, comme pour mettre en évidence les conséquences désastreuses que provoque l'Exigence, les enfants d'aujourd'hui reproduisent l'Exigence de leurs parents, lorsque malheureusement elle persiste, en étant eux-mêmes exigeant (voire terrorisant) envers ces derniers. C'est une manière certaine de se poser en Sujet et de leur dire : « Tu m'empêches de devenir Sujet », puisque d'une certaine manière l'Exigence a un effet de repoussoir. Car, selon l'effet de la Pulsion du Sujet, celle-ci s'oppose à l'Exigence qui s'impose. Plus globalement, j'ai montré que l'Exigence n'a jamais été compatible avec la Bienveillance dans la relation de couple et la Bienveillante dans l'éducation.

Pour autant, devons-nous renoncer à toute Exigence ? Non, à condition de l'utiliser à bon escient, car il y a des situations spécifiques où il faut être exigeant pour soi et pour l'autre. Dans un premier cas de figure, si l'Exigence peut être à prescrire pour soi, elle est à proscrire pour l'autre, puisque l'Exigence s'avère parfois un « Pousse à agir » pour avancer, et une fois le but atteint, elle se transforme souvent en « Tue-Désir ». C'est aussi le cas, des risques et du danger, des blessures morbides ou létale (l'armée, les services de santé), et en cas d'urgence (dans une équipe de cuisine durant le coup de feu, où tous les collaborateurs s'écrient : « Oui ! Chef ! »). En revanche, ce n'est pas parce qu'elle est utile dans ces deux cas qu'il faut la justifier à tous les coups. Dans notre perspective de l'Education bienveillante, lorsque l'enfant se met en danger, c'est le seul moment où l'on peut être exigeant (mais évidemment sans le châtement corporel).

Qu'elle est alors, plus généralement l'alternative éducative et bienveillante ? La réponse est simple à dire, mais difficile à mettre en œuvre : il s'agit de **passer de l'Exigence à l'Attente. La différence c'est le temps**. C'est-à-dire, qu'il s'agit de laisser du temps pour que l'enfant parvienne à ce que l'on attend de lui. D'ailleurs, Pascal Obispo nous rappelle que « Le temps c'est de l'amour » (*Lucie*, 1996).

Bruno DAL PALU

*Psychologue,
Psychothérapeute,
Docteur en Psychanalyse*